



Solidarité avec  
les enfants du monde



# 20 ans de coopération avec L'Appel-Rwanda

Rapport d'activité 2023

## Sommaire

■ ÉDITORIAL.....	Pages 2-3
■ LES 20 ANS AU RWANDA .....	Pages 4-5
■ NOS COMPTES 2023 .....	Pages 6-7
■ L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE .....	Page 8
■ LES NUTRICARTES® EN 2023 .....	Page 9
■ BURKINA FASO .....	Page 10
■ CONGO .....	Page 11
■ HAÏTI.....	Page 12
■ MADAGASCAR.....	Page 13
■ PÉROU .....	Page 14
■ RWANDA .....	Page 15
■ EL SALVADOR.....	Page 16
■ TCHAD .....	Page 17
■ TOGO .....	Page 18
■ VIETNAM.....	Page 19
■ BON DE SOUTIEN .....	Page 20



« XXXXXXXXXX »  
photo ©Laure Vermeersch



89, avenue de Flandre  
75019 Paris  
Tél. : 09 84 17 58 21

Site : [www.lappel.org](http://www.lappel.org)  
E-mail : [association@lappel.org](mailto:association@lappel.org)

Directrice de publication  
Madeleine Le Moullec-Schabanel  
avec la collaboration de Jean-Marie Gaudin  
Marie-Hélène Touzalin et Françoise Mekki

Réalisation COPITEXTE  
Zone artisanale des Portes de la Forêt  
14 Allée du Clos des charmes  
77090 COLLÉGNIEN

Commission paritaire :  
N° 0927H84899  
ISSN 0398 6039

## Éditorial



Chers donateurs,  
partenaires et amis de L'Appel,

C'est la rentrée et, comme chaque année, ce numéro de septembre du journal vous donnera une vue d'ensemble de 2023 qui rend compte de l'activité de L'Appel et de l'utilisation des fonds que vous nous avez confiés.

L'Assemblée Générale qui s'est tenue le 14 juin 2024 a approuvé nos rapports d'activité et financiers et nos comptes ont été certifiés par le Commissaire au Compte. Vous trouverez dans ce numéro le bilan de nos finances et les grandes orientations de nos actions.

Parce que les enfants sont les premières victimes de la pauvreté, de la maladie, de la guerre et des catastrophes naturelles, **depuis 1968 L'Appel répond à des appels** concernant les enfants en situation de grande vulnérabilité en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud.

Que proposons-nous ? Une réponse ciblée à des demandes émanant des populations elles-mêmes.

Nous soutenons avec des **partenaires locaux des actions dans trois domaines** :

- La santé,
- L'éducation,
- L'amélioration des conditions de vie.

Nos partenaires locaux définissent leurs besoins et nous élaborons ensemble un plan d'action qui durera plusieurs années : nos experts bénévoles se rendent sur place, analysent ce qui est fait, proposent des améliorations, recherchent des financements.

Les résultats sont visibles, concrets, durables : un bâtiment d'école, un centre de santé, un réseau d'eau, un potager... Les enfants parrainés vont à l'école, grandissent, apprennent un métier. Les enfants dénutris



© Laure Vermeersch

reprennent des forces et grandissent mieux car les mamans modifient leurs habitudes culinaires, adoptent une meilleure hygiène, les jeunes filles prennent leur juste place, des enseignants améliorent leurs pratiques...

Actuellement nous utilisons de plus en plus les outils numériques qui facilitent les contacts et les échanges avec nos partenaires et nous permettent de travailler à distance entre deux missions.

Mais tout n'est pas aussi idyllique.

En même temps que je vous écris, une terrible nouvelle vient encore assombrir le paysage du Burkina Faso, avec cette nouvelle attaque terroriste djihadiste. Plusieurs centaines de civils ont été tués par des djihadistes samedi 24 août à Barsalogo, dans le centre-nord du pays.

En Avril 2023 nous avons été endeuillés par le massacre de Karma, terrain d'action de L'Appel.

Les raisons ne manquent pas de céder au repli mais si c'était le contraire qu'il fallait faire ? Considérer que tout problème trouve remède lorsqu'on en recherche la solution en se tournant vers l'avenir ?

Le RWANDA en est une preuve vivante qui a commémoré cette année les 30 ans après le génocide. Cette même année nous fêtons les 20 ans de nos actions dans ce pays.

Invitée en tant que présidente, je suis allée les fêter sur place : j'ai été émerveillée par la beauté de ce pays aux mille collines, ses couleurs, l'odeur de ses eucalyptus, l'accueil et la gentillesse de sa population et de tous les partenaires locaux de L'Appel. Leur résilience et leur esprit d'initiative m'ont stupéfaite.

En 20 ans, plus de 400 enfants ont été ou sont parrainés, ce qui leur permet d'être scolarisés. Plus de 200 maisons ont été construites, des réseaux d'eau se sont multipliés, une bibliothèque ludothèque a été construite ; elle accueille chaque jour une cinquantaine de jeunes. Des formations Nutricartes ont démarré l'an dernier, des cantines scolaires sociales se construisent ou se rénovent.



© Laure Vermeerch

Ainsi L'Appel continue à aller de l'avant toujours au service de l'avenir des enfants grâce à son dynamisme, sa fiabilité, et à la générosité de tous ses porteurs de projets.

Et ce sont vos dons, vos parrainages, vos legs qui nous le permettent.

Un ancien parrain de L'Appel, Théodore Monod a déclaré à propos de L'Appel « un enfant protégé contre la faim, la misère, l'injustice, la violence, c'est un homme devenu possible, c'est un cerveau et un cœur disponibles demain ».

Continuons tous à œuvrer ensemble

**Thérèse Guichard-Gaudin**  
Présidente de L'APPEL



© Laure Vermeerch

# UN ANNIVERSAIRE : 20 ANS DE COOPÉRATION ENTRE L'APPEL ET L'APPEL RWANDA

Un ciel chargé sur lequel se détache les silhouettes colorées des robes africaines ; plus de 300 bénéficiaires et partenaires ont répondu présents pour célébrer les 20 ans de coopération entre nos deux Associations.

Des grandes tentes ont été dressées sur le terrain de la bibliothèque. Le cortège des bénéficiaires se forme : en tête la troupe de danse menée par John et ses tambours. Suivent les groupes de bénéficiaires derrière leurs banderoles : groupe filleuls, maisons, Nutricartes, cantine de Wikwiheba, cantine de Kiruhurha, bibliothèque, bénéficiaires de micro-crédits...

Tous prennent place sur les chaises installées sous les tentes pour se protéger du soleil. La cérémonie peut commencer. C'est la compagnie de danses traditionnelles de Byumba qui entre en jeu. Les femmes dansent la majesté des vaches sacrées tandis que les hommes représentent la garde des troupeaux.

Les discours se succèdent avec les prises de paroles de l'Ambassade de France, du District, du Président de L'Appel Rwanda et de notre Présidente de L'Appel. C'est Jean-Pierre, ancien filleul qui s'est chargé du protocole. Orphelin total, chef de famille avec deux petits frères



© Laure Vermeerch



© Laure Vermeerch



© Laure Vermeerch



après le génocide, il a mangé à la cantine Wikwiheba, est devenu filleul de L'Appel et a pu bénéficier d'une maison. Cela lui a permis de mener à bien sa scolarité, puis de faire des études. Il est aujourd'hui fonctionnaire, à la tête d'un secteur de Byumba. Il a adhéré il y a quelques années à L'Appel Rwanda :

**« Ce que j'ai reçu de L'Appel, je veux le donner à mon tour ».**

Les témoignages se succèdent. Ils disent la détresse, la faim, le manque d'espoir. Puis, grâce à l'aide de L'Appel, la vie qui reprend : un toit sur la tête, un enfant qui reprend le



chemin de l'école, et puis enfin un micro-crédit qui permet de lancer une petite activité et de sortir de la grande pauvreté. Le dos se redresse, le regard s'éclaire. L'attitude exprime la dignité retrouvée et la fierté d'avoir pu reprendre sa vie en main.

Cette mission nous a permis de conforter notre stratégie d'aide au développement : concentrer nos efforts sur le district de Gicumbi, diversifier et croiser les projets pour permettre aux familles de vivre dignement.

**Lorsqu'on a de quoi manger, de l'eau propre à proximité, un toit sur la tête, la possibilité de suivre sa scolarité, et une aide pour lancer son activité, c'est la famille entière qui sort de la grande pauvreté et progressivement la collectivité.**

**Nadine Lalande**  
Equipe Rwanda



### 20 ans au Rwanda, c'est :

50 missions • 400 filleuls bacheliers • 200 maisons construites ou réhabilitées • 19 réseaux d'eau alimentant 100 000 personnes • 1500 mères formées à la méthode alimentaire Nutricartes® • Une bibliothèque de 600 livres, un centre informatique • 2 cantines sociales, 1 vache, 50 poules • 9 micro-entreprises.



### 20 ans au Rwanda, c'est aussi en :

2004 réhabilitation de maisons dégradées • 2008 construction de réseaux d'eau • 2009 parrainages scolaires • 2010 formation des personnels médicaux en néonatalogie • 2011 bibliothèque • 2014 construction de maisons neuves • 2021 raccords individuels au réseau d'adduction d'eau • 2023 formation à l'éducation nutritionnelle • 2023 microcrédit.



**L'APPEL,**  
une association qui  
repose sur le bénévolat.

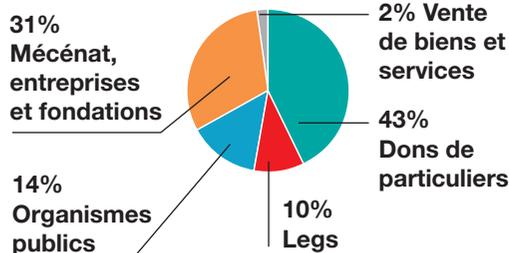
L'APPEL n'emploie que deux salariées à temps partiel. L'ensemble des actions sont prises en charge par des bénévoles experts depuis la conception avec les partenaires locaux jusqu'aux missions sur place pour le suivi et l'évolution des réalisations. Les fonctions support (secrétariat, comptabilité et communication) sont très largement assurées par des bénévoles.

**En 2023 nos bénévoles ont consacré 6,1 ETP (Equivalent à temps plein) aux missions et au suivi des projets et 3,5 ETP à des « fonctions support », soit un total de 9,6 ETP l'équivalent du travail à temps plein d'un peu plus de 9 personnes bénévoles.**

**Cet équilibre entre temps salarié et temps bénévole est une des caractéristiques marquantes de L'Appel. Nos donateurs la considèrent comme très importante dans leur motivation.**

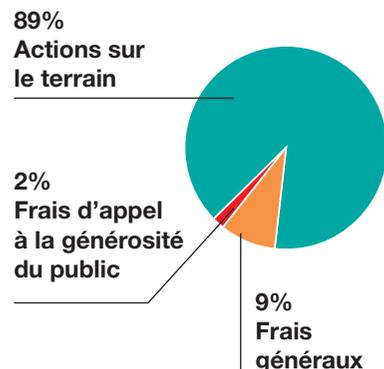
## EN TOUTE TRANSPARENCE, 2023 EN CHIFFRES

### La provenance de nos recettes en 2023

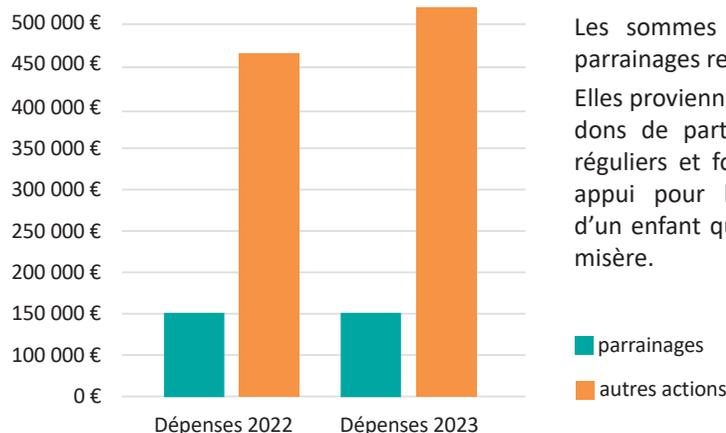


Alors que le monde associatif souffre de baisses de dons dues à l'inflation et à un climat anxiogène, vous, les donateurs, restez fidèles et généreux. Merci à vous !

### Une gestion rigoureuse



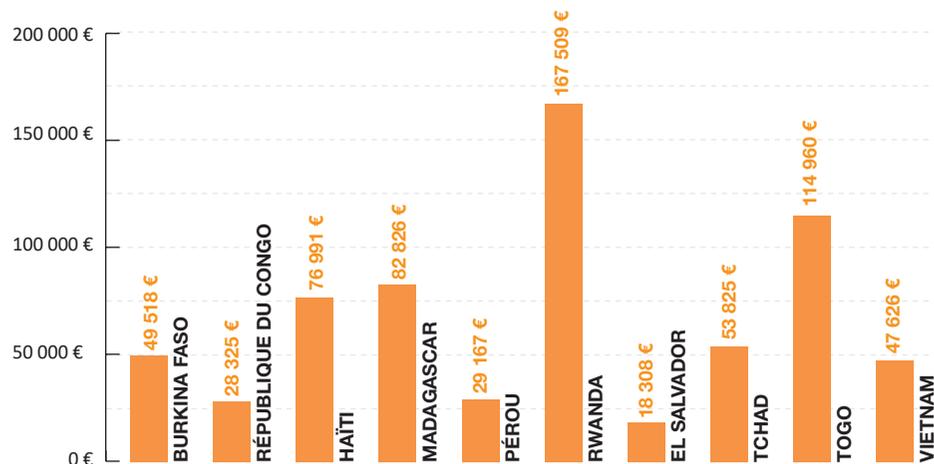
### La part relative des parrainages et des autres actions



Les sommes dépensées pour les parrainages restent stables.

Elles proviennent exclusivement des dons de particuliers. Ceux-ci sont réguliers et fournissent le meilleur appui pour l'éducation, la santé d'un enfant qui va ainsi sortir de la misère.

### La répartition des dépenses entre les dix pays d'intervention



Les dépenses engagées varient fortement, ce qui n'est pas un indice de moindre intérêt pour certains pays. Suivant les années, il y a des programmes plus onéreux que d'autres, notamment quand ils donnent lieu à des constructions, comme au Togo ou au Rwanda, en 2023.

# Ils soutiennent les actions de L'APPEL



## COMPTE DE RÉSULTAT PAR ORIGINE ET PAR DESTINATION :

A - PRODUITS ET CHARGES PAR ORIGINE ET DESTINATION	EXERCICE 2023		EXERCICE 2022	
	TOTAL	Dont générosité du public	TOTAL	Dont générosité du public
<b>PRODUITS PAR ORIGINE</b>				
<b>1 - PRODUITS LIÉS A LA GENEROSITE DU PUBLIC</b>	<b>514 608</b>	<b>514 608</b>	<b>400 181</b>	<b>400 181</b>
1.1 Cotisations sans contrepartie	11 150	11 150	9 395	9 395
1.2 Dons, legs et mécénat	503 458	503 458	390 786	390 786
- Dons manuels	377 328	377 328	360 786	360 786
- Legs, donations et assurances-vie	95 464	95 464	-	-
- Mécénat	30 666	30 666	30 000	30 000
1.3 Autres produits liés à la générosité du public	-	-	-	-
<b>2 - PRODUITS NON LIÉS A LA GENEROSITE DU PUBLIC</b>	<b>270 118</b>	-	<b>252 797</b>	-
2.1 Cotisations avec contrepartie	-	-	-	-
2.2 Parrainage des entreprises	-	-	-	-
2.3 Contributions financières sans contrepartie	246 929	-	232 638	-
2.4 Autres produits non liés à la générosité du public	23 189	-	20 159	-
<b>3 - SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS PUBLICS</b>	<b>128 000</b>	-	<b>52 913</b>	-
<b>4 - REPRIS SUR PROVISIONS ET DEPRECIATIONS</b>	-	-	<b>5 955</b>	-
<b>5 - UTILISATIONS DES FONDS DEBIES ANTERIEURS</b>	<b>285 693</b>	<b>125 141</b>	<b>269 883</b>	<b>117 676</b>
<b>TOTAL</b>	<b>1 198 419</b>	<b>639 749</b>	<b>981 729</b>	<b>517 857</b>
<b>CHARGES PAR DESTINATION</b>				
<b>1 - MISSIONS SOCIALES</b>	<b>674 882</b>	<b>315 418</b>	<b>610 930</b>	<b>322 334</b>
1.1 Réalisées en France	-	-	-	-
- Actions réalisées par l'organisme	-	-	-	-
- Versements à un organisme central ou à d'autres organismes agissant en France	-	-	-	-
1.2 Réalisées à l'étranger	674 882	315 418	610 930	322 334
- Actions réalisées par l'organisme	94 449	47 578	109 571	57 811
- Versements à un organisme central ou à d'autres organismes agissant à l'étranger	580 433	267 840	501 359	264 523
<b>2 - FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS</b>	<b>18 684</b>	<b>18 684</b>	<b>20 533</b>	<b>20 533</b>
2.1 Frais d'appel à la générosité du public	18 684	18 684	20 533	20 533
2.2 Frais de recherche d'autres ressources	-	-	-	-
<b>3 - FRAIS DE FONCTIONNEMENT</b>	<b>101 105</b>	<b>47 253</b>	<b>102 933</b>	<b>54 309</b>
<b>4 - DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DEPRECIATIONS</b>	<b>1 928</b>	<b>901</b>	<b>381</b>	<b>64</b>
<b>5 - IMPOT SUR LES BENEFICES</b>	-	-	-	-
<b>6 - REPORTS EN FONDS DEBIES DE L'EXERCICE</b>	<b>297 856</b>	<b>108 748</b>	<b>238 406</b>	<b>103 787</b>
<b>TOTAL</b>	<b>1 094 455</b>	<b>491 004</b>	<b>973 183</b>	<b>501 027</b>
<b>EXCEDENT OU DEFICIT</b>	<b>103 964</b>	<b>148 745</b>	<b>8 546</b>	<b>16 830</b>

B - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE	EXERCICE 2023		EXERCICE 2022	
	TOTAL	Dont générosité du public	TOTAL	Dont générosité du public
<b>PRODUITS PAR ORIGINE</b>				
<b>1 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES LIÉES A LA GENEROSITE DU PUBLIC</b>	<b>236 192</b>	<b>110 389</b>	<b>210 600</b>	<b>101 088</b>
Bénévolat	236 192	110 389	210 600	101 088
Prestations en nature	-	-	-	-
Dons en nature	-	-	-	-
<b>2 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES NON LIÉES A LA GENEROSITE DU PUBLIC</b>	<b>122 506</b>	-	<b>107 770</b>	-
<b>3 - CONCOURS PUBLICS EN NATURE</b>	<b>122 506</b>	-	<b>107 770</b>	-
Bénévolat	122 506	-	107 770	-
Prestations en nature	-	-	-	-
Dons en nature	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>358 698</b>	<b>110 389</b>	<b>318 370</b>	<b>101 088</b>
<b>CHARGES PAR DESTINATION</b>				
<b>1 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES AUX MISSIONS SOCIALES</b>	<b>236 192</b>	<b>110 389</b>	<b>210 600</b>	<b>101 088</b>
Réalisées en France	143 869	67 240	131 002	62 881
Réalisées à l'étranger	92 323	43 149	79 598	38 207
<b>2 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES A LA RECHERCHE DE FONDS</b>	<b>122 506</b>	-	<b>107 770</b>	-
<b>3 - CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES AU FONCTIONNEMENT</b>	<b>122 506</b>	-	<b>107 770</b>	-
<b>TOTAL</b>	<b>358 698</b>	<b>110 389</b>	<b>318 370</b>	<b>101 088</b>

Les comptes de L'Appel en 2023 ont été approuvés par le commissaire aux comptes et adoptés par l'Assemblée Générale du 14 juin 2024.

## COMPTE D'EMPLOI ANNUEL DES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC

EMPLOIS PAR DESTINATIONS	EXERCICE 2023	EXERCICE 2022
<b>1- MISSIONS SOCIALES</b>	<b>315 418</b>	<b>322 334</b>
1.1 Réalisées en France	-	-
- Actions réalisées par l'organisme	-	-
- Versements à un organisme central ou d'autres organismes agissant en France	-	-
1.2 Réalisées à l'étranger	315 418	322 334
- Actions réalisées par l'organisme	47 578	57 811
- Versements à un organisme central ou d'autres organismes agissant à l'étranger	267 840	264 523
<b>2- FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS</b>	<b>18 684</b>	<b>20 533</b>
2.1 Frais d'appel à la générosité du public	18 684	20 533
2.2 Frais de recherche d'autres ressources	-	-
<b>3- FRAIS DE FONCTIONNEMENT</b>	<b>47 253</b>	<b>54 309</b>
<b>TOTAL DES EMPLOIS</b>	<b>381 355</b>	<b>397 176</b>
<b>4- DOTATIONS AUX PROVISIONS ET DEPRECIATIONS</b>	<b>901</b>	<b>64</b>
<b>5- REPORTS EN FONDS DEBIES DE L'EXERCICE</b>	<b>108 748</b>	<b>103 787</b>
<b>EXCEDENT DE LA GENEROSITE DU PUBLIC DE L'EXERCICE</b>	<b>148 745</b>	<b>16 830</b>
<b>TOTAL</b>	<b>639 749</b>	<b>517 857</b>
<b>RESSOURCES DE L'EXERCICE</b>		
<b>1- RESSOURCES LIÉES A LA GENEROSITE DU PULIC</b>	<b>514 608</b>	<b>400 181</b>
1.1 Cotisations sans contrepartie	11 150	9 395
1.2 dons, legs et mécénat	503 458	390 786
- Dons manuels	377 328	360 786
- Legs, donations et assurances-vie	95 464	-
- Mécénat	30 666	30 000
1.3 Autres ressources liées à la générosité du public	-	-
<b>TOTAL DES RESSOURCES</b>	<b>514 608</b>	<b>400 181</b>
<b>2- REPRIS SUR PROVISIONS ET DEPRECIATIONS</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>3- UTILISATIONS DES FONDS DEBIES ANTERIEURS</b>	<b>125 141</b>	<b>117 676</b>
<b>DEFICIT DE LA GENEROSITE DU PUBLIC DE L'EXERCICE</b>	<b>639 749</b>	<b>517 857</b>
<b>TOTAL</b>	<b>639 749</b>	<b>517 857</b>
<b>RESSOURCES REPORTÉES LIÉES A LA GENEROSITE DU PULIC EN DEBUT D'EXERCICE (HORS FONDS)</b>		
(+) Excédent ou (-) insuffisance de la Générosité du public	113 746	96 916
(-) Investissements et (+) désinvestissements nets liés à la générosité du pulic de l'exercice	148 745	16 830
<b>RESSOURCES REPORTÉES LIÉES A LA GENEROSITE DU PUBLIC EN FIN D'EXERCICE (HORS FONDS)</b>	<b>262 491</b>	<b>113 746</b>

## A propos de l'IDH, Indice de Développement Humain

Dans ce numéro chaque pays est présenté succinctement par des indicateurs dont les sources sont le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), le PAM (Programme Alimentaire Mondial) 2021 et la Banque Mondiale 2020 < 2023.

L'IDH classe 191 pays en fonction de la santé, du niveau d'éducation et du niveau de vie. Il est établi à partir des données collectées par des organismes locaux ou internationaux environ deux ans avant sa publication. Il ne met pas en évidence les écarts entre les diverses classes de la société ni l'insécurité. L'impact du COVID, celui de la guerre en Ukraine qui a entraîné l'augmentation des prix de l'énergie et de l'alimentation n'apparaissent pas encore.

Parmi nos dix pays d'intervention, deux se trouvent dans les 5 derniers, soit le Burkina Faso (185<sup>ème</sup>) et le Tchad, avant-dernier. Haïti, le Rwanda et Madagascar sont dans les 30 derniers.

# L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les 14 et 15 juin notre Association a tenu son Assemblée Générale annuelle et l'a fait suivre d'un Séminaire d'une journée intitulé FAIRE ASSOCIATION destiné à rénover la dynamique, la mise en œuvre et la diffusion de notre projet associatif.



## Rapport moral pour l'année 2023 (extraits)

Chers amis de L'Appel, je me présente pour la première fois devant vous en tant que présidente de L'Appel pour vous rendre compte de notre action au cours de l'année 2023 et des orientations pour l'avenir. ( Remerciements aux donateurs, aux bénévoles et aux salariées ).

Changement de présidence ne veut pas dire changement d'orientation de l'Association mais plutôt continuité avec les précédentes présidences. Ainsi j'ai annoncé pour objectifs de mes trois ans de présidence : renforcer le collectif de L'Appel pour mutualiser davantage nos expériences et attirer de nouveaux porteurs de projets. Pérenniser et développer notre association en renforçant ses trois piliers que sont : les actions de solidarité pour les enfants, les bénévoles sans lesquels aucun projet ne peut se développer, les donateurs sans lesquels aucun de nos projets ne peut se réaliser.

Pour le collectif de l'association nous avons remis en chantier le travail sur la communication, en organisant un séminaire animé par l'Agence Oltravia sur le thème « Faire Association, frein ou levier ? » Pour la stratégie de développement et de communication, nous ferons appel à l'agence Alteriade, experte en communication et collecte de dons.

Pour le développement de nos actions, nos priorités et nos valeurs restent les mêmes : agir au profit des enfants avant tout. Co-construire nos actions de développement avec des partenaires locaux, en partant de leurs besoins exprimés, en coopération et en partenariat avec les autorités locales. Veiller à l'intégrité et à la responsabilité. En continuant

à mobiliser toujours plus d'experts bénévoles, en garantissant la transparence de l'utilisation de nos ressources et de nos actions, en restant au plus près des besoins de nos enfants bénéficiaires, en maintenant les liens de confiance avec nos donateurs. Renforcer notre collectif, développer nos actions, la mission de l'Association se poursuivra avec toujours pour objectifs d'améliorer les conditions de vie, la santé et l'éducation des enfants.

Cette année 2023, L'Appel a poursuivi ses actions dans 10 pays, avec une quarantaine de porteurs de projets, 15 actions santé, 19 actions d'éducation et 8 actions d'amélioration des conditions de vie. Actuellement nous sommes très préoccupés de l'évolution de certains pays devenus zones rouges ou ayant des politiques de plus en plus hostiles vis-à-vis de la France. Dans ce contexte, la poursuite - ou non - de nos actions va être l'objet d'une réflexion collective. Nous prévoyons notamment un séminaire portant sur la situation en Afrique subsaharienne.

Je ne peux finir ce rapport sans vous dire à tous que nous pouvons être fiers de notre Association L'Appel : poursuivons en ayant l'audace de projets ambitieux, faisons-nous confiance, mutualisons nos efforts, co-construisons avec tous nos partenaires locaux, tous nos bailleurs et donateurs, donnons envie à de nouvelles énergies de nous rejoindre. Je vous remercie de votre attention.

**Thérèse GUICHARD-GAUDIN,**  
Présidente de L'Appel.

# ET LE SÉMINAIRE

Le Séminaire FAIRE ASSOCIATION Frein ou levier ? conduit par François Mayaux de l'Agence Oltravia, avait été précédé d'une enquête auprès de tous les bénévoles. Des extraits du Rapport d'Activité sont présentés ci-dessous, et dans les pages suivantes, par pays où L'Appel intervient.

## Les Nutricartes®

En 2023, les Nutricartes® ont rempli leur mission pour la 17<sup>ème</sup> année dans la lutte contre la malnutrition des enfants.

**La malnutrition aiguë**, de survenue récente et brutale, se traduit par une perte de poids plus ou moins sévère. Elle est réversible. **La malnutrition chronique**, de survenue très précoce, parfois prénatale, affecte la croissance en taille et le développement cérébral. Elle s'installe lentement, durablement. Elle peut être améliorée si elle est prise en charge avant l'âge de 2 ans.

Les Nutricartes®, méthode pédagogique, ludique et collaborative, s'adressent aux familles qui, épaulées par des animateurs, découvrent, échangent, partagent leurs connaissances, leurs pratiques et leurs besoins concernant le maternage de leurs enfants.

Le groupe s'appuie sur la manipulation de photos d'aliments locaux et de pictogrammes évoquant des situations problématiques autour desquelles se nouent les discussions et se dessine la



©Paul Sanyas



possibilité des changements de comportements.

Pas besoin de savoir lire ou écrire pour échanger. Tout le monde discute, avec des animateurs bienveillants et attentifs, qui encouragent les échanges, sans donner la « bonne réponse ». Ils sont formés à la pédagogie participative, une nouvelle manière d'enseigner. L'enfant malnutri va mieux, mais aussi

ses frères et sœurs, le reste de sa famille, ses voisins et les voisins de ses voisins. Certains des premiers enfants pris en charge sont maintenant parents, d'enfants en bonne santé.

La rapidité des acquisitions, des changements de comportement et leur persistance dans le temps ont emporté l'adhésion des équipes, un peu frileuses au départ devant ces méthodes pédagogiques qui paraissaient étonnantes.

Nous avons proposé et adaptées les Nutricartes® à plusieurs de nos partenaires en Afrique : au Tchad, au Burkina-Faso, au Congo, au Niger, au Rwanda, au Maroc et au Sud-Soudan. En France, elles se diffusent maintenant, auprès de populations en difficulté, accompagnées par des associations intéressées par cette méthode.

Nous pensons maintenant que cette méthode peut être proposée, en prévention, à des pays où sévit la malnutrition chronique. Nous engageons une étude scientifique prospective au Rwanda, afin d'étendre sa notoriété et son efficacité.

*Cet extrait d'un texte de Brigitte AUDRAS trouvera des compléments dans le Journal de L'Appel de mars 2024 n° 192.*

© Hervé Vincent





## Où intervenons-nous ?

A Bobo Dioulasso, à Ouagadougou et Karma au (nord-ouest)

## Dans quel contexte ?

Le pays est classé par l'ONU 185<sup>ème</sup> / 191 pays. Le Burkina est limité dans ses ressources naturelles. Son économie repose sur l'agriculture, même si les exportations aurifères progressent. Plus de 40 % de sa population vit en dessous du seuil de pauvreté. Il est parmi les pays les plus pauvres du continent africain et du monde. Plus de 10% de malnutrition infantile aiguë ; 30% de malnutrition chronique. Mortalité infantile : 8,3% (plus de 20 fois celle de la France). Durée moyenne de la scolarisation : 2 ans ; 1 an pour les filles. Taux de natalité chez les adolescentes : 15%. epuis 9 ans, le pays est la cible d'attaques terroristes qui provoquent des déplacements de population. Alors qu'il comptait moins de 50 000 personnes déplacées internes en janvier 2019, le pays en recensait environ 1,99 million en février 2023. La situation est devenue dramatique. La population est prise en tenaille, entre la junte qui a pris le pouvoir et les attaques djihadistes. L'insécurité et la violence génèrent un exil intérieur massif pour les populations du nord. L'agriculture, déjà impactée par le réchauffement climatique, devient impossible dans les régions pillées par divers groupes. Les enterrements sont souvent impossibles. Fin août 2024, plusieurs centaines de personnes sont mortes au cours d'une attaque djihadiste. Les relations entre le pouvoir burkinabé et la France sont dégradées. L'Appel continue son aide, à distance ; les missions sur place sont suspendues, trop dangereuses, tant pour ceux qui les mettraient en œuvre, que pour ceux qui les accueilleraient.

Le 20 avril 2023, le village de Karma -où L'Appel est engagée depuis 15 ans dans tous les domaines (éducation, santé et amélioration des conditions de vie)-, a subi une terrible attaque faisant 160 morts, hommes, femmes et enfants.

Cet événement tragique, nous a profondément meurtris et a eu d'énormes conséquences sur notre action : sur les quelque 2.500 habitants de Karma, environ 1.900 personnes ont pu se réfugier à Ouahigouya, à 22 km au Nord-Est, forcés d'abandonner les récoltes, les jardins potagers, le bétail... et l'école. Les habitants sont éparpillés et vivent dans des conditions des plus sombres dans des camps de réfugiés.

Aujourd'hui, les djihadistes interdisent tout retour chez eux. L'armée tente de récupérer des villages mais cela sera long. Malgré tout, la population garde l'espoir d'un retour au village.



### A Karma, une aide d'urgence a été apportée aux familles réfugiées.

En attendant un retour au village, impossible pour l'instant, nous avons d'abord fait face aux urgences : achat de vivres, de

nattes, de médicaments, de savon, et de tout ce qui a pu leur permettre d'apporter des soins aux blessés et de créer un petit jardin potager.

L'Appel a aussi contribué à la création d'une « association des réfugiés de Karma » afin de recenser les réfugiés et de bien répartir les aides. Elle représente également les réfugiés auprès des pouvoirs publics pour obtenir des aides et suivre l'évolution de l'enquête sur les responsabilités de cette attaque meurtrière enquête peu probables.



### A Karma, la scolarisation de 360 enfants maintenue grâce à la solidarité et à la mobilisation.

Après la fermeture forcée de l'école début 2022, en raison de l'insécurité croissante, nous avons poursuivi la formation à distance des écoliers initiée auparavant avec le directeur de l'école. En 2023, les enfants de Karma réfugiés à Ouahigouya ont donc pu poursuivre leur apprentissage grâce aux téléphones portables que nous avons fournis, le directeur et ses adjoints ont pu communiquer les devoirs, les corriger, répondre aux questions des élèves etc.



### La méthode Nutricartes®

Début 2023, les médecins responsables de projets de L'Appel, qui avaient encore pu se rendre dans la capitale, ont pu réaliser une formation de renforcement pour les animateurs et animatrices des séances d'éducation nutritionnelle Nutricartes®, ainsi qu'un bilan du programme « 1000 jours » visant la sensibilisation des femmes enceintes.

Le programme Nutricartes® a été mené dans plusieurs villes : à Koudougou, Komki-Ipala et Pouytenga. En 2023, 2.352 personnes ont été sensibilisées aux règles de base en matière d'alimentation et d'hygiène, grâce à cette méthode. Des hommes ont aussi participé à ces séances. En fin d'année, du fait de l'insécurité, la formation de nouvelles Associations a dû être reportée.

Les visites à domicile des enfants dont les mamans avaient été sensibilisées pendant leur grossesse avec l'outil 1000 jours se sont poursuivies pour 548 enfants de 1 à 2 ans.



### Où intervenons-nous ?

République du Congo - Congo Brazzaville ; à Pointe Noire, quartier Ngoyo.

### Dans quel contexte ?

Le pays est classé par l'ONU 153<sup>ème</sup> sur 191. La malnutrition chronique frappe le ¼ des enfants de moins de 5 ans et la forme aiguë 8%. La mortalité des enfants avant 5 ans y atteint 4.5 %, soit moitié moins qu'au Tchad ou au Burkina Faso. La durée moyenne de la scolarité atteint 6,2 années et la parité filles /garçons est presque atteinte (6.1/ 7.5%) mais les résultats obtenus sont médiocres. Dix pour cent des adolescentes sont déjà mères. « En République du Congo, presque tous les enfants ont accès à l'enseignement primaire mais le pays rencontre encore de nombreux problèmes liés à la qualité de l'enseignement. Peu d'élèves quittent l'école primaire avec les compétences qui devraient être acquises en mathématiques (41 %) et en lecture (21 %). » La Banque Mondiale, octobre 2022.



Plusieurs constats ont incité L'Appel à remédier aux défaillances qui affectent les apprentissages scolaires,

Au primaire, les élèves manquent de manuels scolaires. En général, c'est un livre de lecture pour onze élèves, un livre de calcul pour six élèves. A l'école publique, les effectifs par classe (160 élèves) sont trop élevés.

La formation des enseignants est trop faible ; ils ne bénéficient d'aucun programme de recyclage ou de formation continue. Ils manquent d'encadrement pédagogique pour appliquer les programmes.

Les établissements scolaires sont vétustes et manquent d'équipements.

Le recours accru aux contributions des familles pose des questions d'équité. En effet le concept de gratuité du public ne s'applique pas réellement, puisque les parents d'élèves prennent en charge les rémunérations de 2 247 enseignants bénévoles (chiffres de 2013 non réactualisés à ce jour), et supportent certaines dépenses de scolarisation.

Les coûts de scolarisation en écoles privées, très développées au Congo en raison de la fragilité de l'enseignement du secteur public, sont très élevés et, de ce fait, discriminants.

### Poursuite du programme de renforcement des compétences auprès des équipes pédagogiques de quatre écoles du quartier Ngoyo

En 2023, le programme de formation renforçant les compétences des enseignants, des conseillers

pédagogiques et des directeurs d'établissement a conservé une participation stable. L'engagement des équipes grandit au fil des sessions. Un climat de confiance et de bienveillance, permet aux stagiaires d'être acteurs de leur formation.

Notre travail rencontre un écho positif dans d'autres lieux du Congo : en août 2023, le Directeur Départemental de l'Enseignement Primaire et Secondaire et de l'Alphabétisation a souhaité qu'un des responsables pédagogiques puisse proposer aux conseillers pédagogiques de la ville de Dolisie une formation sur la mise en œuvre de la « pédagogie de situation », méthode mettant les élèves face à une situation concrète d'apprentissage pour les faire réfléchir, en groupe, et dégager la règle. On part de la pratique pour établir la théorie.



Un objectif supplémentaire, dans le domaine de la santé des élèves, s'ajoute à cette formation pédagogique. Notre partenaire local, l'ASAD, sensibilisé à notre méthode d'éducation nutritionnelle Nutricartes®, a proposé aux enseignants un temps d'initiation à cette méthode, en vue d'une formation spécifique.

Par ailleurs, L'Appel a été sollicitée dans le cadre d'un projet de rénovation des quatre écoles publiques. Les besoins sont importants selon les écoles (forage, latrines, logements pour sécuriser les sites...). Ce projet est présenté au Groupe d'Étude des Projets de L'Appel qui en étudie la faisabilité.



### L'école associative Nelson Mandela fait figure d'exception sur le territoire de Pointe-Noire

Des bâtiments propres et entretenus, du matériel pédagogique approprié, des classes de petits effectifs, des enseignants compétents tous titulaires.. Le taux de réussite à l'examen de fin de CM<sup>2</sup> est de 100 %.

En septembre 2023, l'effectif d'élèves est de 116, du CP au CM<sup>2</sup>. La parité est exemplaire : 58 filles et 58 garçons. 19 élèves issus de familles démunies bénéficient de bourses pour le paiement des écolages. Le partenariat avec l'association locale ASAD pour le suivi socio-économique des familles bénéficiaires de bourses se révèle utile et efficace.

Notre partenaire, l'association La Graine, qui se donne pour objectif un effectif global de 150 élèves, a construit un deuxième bâtiment de classes, financé en partie par L'Appel, et poursuivi sa démarche de développement des solidarités locales . Elle participe à un projet de création « Mbongui » une maison commune de quartier multi-services, qui offrirait un espace ouvert aux enfants comme aux adultes, aux familles et aux habitants du quartier, en vue de renforcer la cohésion sociale.

Autrefois, Le Mbongui était une assemblée située au cœur du village où les hommes palabraient entre eux, dans un endroit où tout se racontait et se décidait, où la démocratie s'exerçait.



### Où intervenons-nous ?

Nos projets se déroulent principalement sur l'île de La Tortue, au nord de la Grande Terre. La PMI de Fort Jacques se trouve sur les hauteurs de la capitale. La région des Cayes, au sud-est, est située sur une des failles sismiques d'Haïti.

### Dans quel contexte ?

Le pays est classé par l'ONU 163<sup>ème</sup> / 191 pays. La pauvreté extrême touche un habitant sur cinq. La malnutrition chronique frappe le ¼ des enfants de moins de 5 ans et sa forme aiguë 8% d'entre eux ; 6% des enfants meurent avant 5 ans. La durée moyenne de la scolarité des filles est de 2 points inférieure à celle des garçons (4,3 ans contre 6,6 pour ces derniers). Plus d'un enfant sur 5 sont à risque de limitations cognitives et physiques, et seulement 78% des jeunes de 15 ans survivront jusqu'à 60 ans. Le pays n'a plus de pouvoir politique légitime, faute d'élections. Les gangs y règnent par la terreur et les exactions. Le développement économique et social continue d'être entravé par l'instabilité politique, l'augmentation de la violence, un niveau d'insécurité sans précédent et par la forte vulnérabilité aux risques naturels.

En 2023, L'Appel n'a pas pu se rendre sur place. Les programmes se maintiennent grâce à la force de nos échanges réguliers avec les acteurs locaux. Heureusement, dans la zone rurale et isolée de l'île de la Tortue, la situation reste calme.



**En Haïti seules les rares écoles nationales sont gratuites et ne peuvent accueillir que 20% des enfants.**

En 2023, L'Appel et ses partenaires ont donc poursuivi l'ensemble des actions visant à améliorer la scolarisation et la qualité de l'éducation des enfants. Nous avons pris en charge grâce à la générosité de 40 parrains et marraines, 580 bourses pour des enfants démunis, dans huit écoles de La Tortue, les frais d'université de deux jeunes de la Tortue, les indemnités du bibliothécaire de l'école de Tendron et la réhabilitation des toilettes de l'école de Bethesda. Agir pour l'éducation c'est aussi également renforcer les compétences des maîtres. Grâce à notre partenaire ADETOM, Association regroupant les 60 écoles primaires de l'île de la Tortue, et à l'appui de CBTW (anciennement Positive Thinking Company), 138 bourses, soit la moitié des frais d'études, ont été octroyées aux maîtres inscrits dans les deux écoles normales, ouvertes en soirées, à l'île de La Tortue.

Avec ADETOM et Electriciens sans Frontières Normandie, cinq des écoles les plus importantes de l'île de la Tortue disposent maintenant d'une installation solaire.



**A la Tortue, 1 150 nouveaux enfants ont pu suivre les cours de natation**

En Haïti, la majorité de la population ne sait pas nager et les naufrages, dus aux surcharges, sont dramatiques.

Avec l'appui de la Fondation de la princesse Charlene de Monaco, nous avons poursuivi le programme d'apprentissage de la nage pour les élèves de La Tortue.

Nous avons de nouveau en 2023 recruté 93 maîtres-nageurs pour un cycle de 15 séances de natation par élève.

En 2023, le programme a concerné 1 150 élèves de 31 écoles et 660 élèves ont été évalués « à l'aise dans l'eau ».

### Le programme de citernes a pu reprendre.

La demande de citernes pluviales reste forte à l'île de La Tortue où les sources sont insuffisantes pour la population. Il faudrait doubler les 1150 citernes existantes. En 2023, grâce à une généreuse marraine, 4 citernes ont été construites et 20 réparées.



En septembre 2023, le Bureau de Nutrition et de développement appuyé par le PAM n'a approvisionné que quelques cantines parmi les 60 écoles de l'île de la Tortue, ce qui est très préoccupant pour la santé des écoliers ; toutes les écoles avaient été approvisionnées en 2022/2023.

### Fort Jacques, sur les hauteurs de Port-au-Prince, une région moins protégée

A Fort Jacques, région bien moins protégée de l'insécurité que ne l'est l'île de la Tortue, L'Appel peut malgré tout poursuivre son action grâce à l'engagement fort de la population bénéficiaire. Leur mobilisation apporte ainsi un regain d'optimisme.

Et l'apprentissage se poursuit dans les périodes d'accalmies. Il nous paraît indispensable de poursuivre ces actions d'éducation et de parrainage, malgré les difficultés du terrain. L'école, plus que jamais, est une chance en Haïti.

Nous avons eu des nouvelles des filleuls qui se portent très bien : Kaila a pu retourner à l'école, Jean- Louis poursuit son apprentissage en lecture et Makenson en sciences expérimentales.



# MADAGASCAR

## Où intervenons-nous ?

Dans la capitale Antananarivo et sa banlieue, à Amptetsapetsa – au nord de la capitale- et à Tsiarimpoky, village isolé où les enfants n'étaient pas scolarisés.

## Dans quel contexte ?

Le pays est classé par l'ONU 173<sup>ème</sup> / 191 pays. La pauvreté extrême touche pratiquement la moitié des habitants ; 41% des jeunes enfants sont en état de malnutrition chronique (le chiffre le plus élevé parmi nos 10 pays d'intervention). La durée moyenne de la scolarité est de 5 ans. Les adolescentes sont mères très tôt : 11% des 15-18 ans.

Les responsables de projets de L'Appel qui se sont rendus à Madagascar fin mars 2023, le confirment : les villages sont complètement isolés car les routes sont de plus en plus impraticables au fur et à mesure des catastrophes naturelles. Notre volonté : agir pour un développement territorial durable, autant que possible dans tous les domaines.



### Près de 4.000 personnes ont bénéficié du programme de prévention de la malnutrition.

Dans les quartiers de la zone péri urbaine de Tananarive, L'Appel continue sa coopération, avec l'association malgache Miray, pour l'aide des enfants malnutris. Avec elle, nous poursuivons 2 programmes : le plus ancien pour 2.400 enfants de moins de 5 ans et 250 femmes allaitantes, elles aussi dénutries. Les participants à la méthode Nutricartes® reçoivent une petite dose quotidienne de farine hypercalorique. Les résultats de guérison sont toujours excellents. Un autre programme Nutricartes®, prend en charge 960 enfants par an. Ces enfants, suivis dans le dispensaire de l'association Miray, ne souffrent pas de dénutrition majeure. Par ailleurs, à cinq heures de route à l'Ouest de Tananarive, de nouveaux projets ont été initiés : 170 mères ont bénéficié de séances Nutricartes®. Au collège également, grâce à cette pédagogie participative et ludique, 130 adolescentes ont pu échanger et être sensibilisées aux règles de base en matière d'alimentation et d'hygiène. Des projets visant à procurer eau (adductions gravitaire) et électricité (par panneaux solaires) sont en cours d'étude.

**La méthode Nutricartes® ayant prouvé son efficacité, les partenariats avec d'autres acteurs de la solidarité internationale se multiplient.**



### Les actions d'inclusivité des enfants en situation de handicap ont porté leurs premiers fruits

Depuis plusieurs années, L'Appel apporte un soutien important à l'association Fanarenana. Ce partenaire local prend en charge 200 enfants handicapés moteurs ou intellectuels, en structure d'accueil de jour, avec prise en charge médicale et paramédicale (orthophoniste, éducatrices, kinésithérapeute etc.) par des bénévoles malgaches essentiellement. La scolarité de 15 enfants atteint d'une insuffisance motrice cérébrale (I.M.C.) se poursuit dans la classe adaptée créée en 2020.

L'année 2023 a marqué l'arrivée sur le marché du travail de la première promotion des adolescents formés aux métiers de la restauration. Une ou deux embauches sont en cours.

### La cantine de Mamré offre parfois leur seul repas de la journée aux 100 enfants qu'elle accueille.

En 2023, L'Appel maintient son soutien aux religieuses diaconesses de Mamré qui prennent en charge le repas de 100 enfants pauvres d'un quartier de la

capitale. Cette action est essentielle ce déjeuner étant le seul repas de la journée pour ces enfants.



### Fournir de l'eau potable à 2.500 personnes supplémentaires

A Madagascar, l'accès limité à l'eau potable et les mauvaises pratiques d'assainissement et d'hygiène sont particulièrement préoccupants. Forts de notre expérience de construction d'adductions d'eau au Rwanda, nous avons donc répondu présents à Madagascar.

Après Ampetsapetsa, c'est le réseau de Faratsiho qui a occupé L'Appel en 2023 à Madagascar.

Dans cette commune, les habitants du village de Miadanandriana (350 ménages, 2 500 habitants), ne disposent que de puits ouverts pour leur alimentation en eau potable, qui commencent à se tarir. Le village n'étant pas raccordé au système d'eau potable, les habitants étaient sans sources d'eau alternatives.

Le projet soutenu par L'Appel a intégré le village de Miadanandriana au service d'AEP du chef-lieu, en aménageant une conduite de transport de 3,2 km, en posant jusqu'à 7 km de réseau des conduites de distribution, et en construisant un réservoir de 50 m<sup>3</sup> et six kiosques à jetons (kiosques automatiques permettant de tirer de l'eau par l'insertion d'une pièce). Le raccordement au réseau est possible pour les ménages qui en font la demande.

Grâce à ce projet, le nombre de personnes desservies passera de 6 000 à 8 500.



# PÉROU

## Où intervenons-nous ?

A Cusco et Lima, dans un bidonville au nord de la capitale.

## Dans quel contexte ?

Le pays est classé par l'ONU 84<sup>ème</sup> / 191 pays. Le mieux classé parmi nos dix pays, le Pérou est marqué par des contrastes sociaux très forts. Certaines populations sont laissées à l'écart, voire discriminées : enfants des rues, des bidonvilles. L'épidémie de COVID a été la plus grave de la région, la scolarité étant longuement interrompue.



**A Cusco, l'Association Qosqo Maki (Les Mains de Cusco) est notre partenaire**

**Les enfants sortent de la rue et apprennent un métier.**

Notre partenaire offre aux enfants des rues un foyer d'accueil nocturne, une véritable maison pour eux. L'Association propose des animations et du soutien scolaire aux enfants du quartier, des ateliers de formation en boulangerie et menuiserie, ainsi que le développement du tourisme solidaire, ce qui crée une cercle vertueux : les enfants quittent la rue pour apprendre un métier et l'Association génère des revenus.

### Des volontaires de Service International.

Le coordinateur de l'ensemble des Volontaires, s'est beaucoup impliqué au côté de l'équipe éducative dans la reprise d'activité du foyer d'accueil depuis la pandémie Covid-19 (accueil de 71 garçons et 11 filles). En 2023, le travail de rue a été l'objectif numéro un : une « intervention de rue » dans trois quartiers de la ville de Cusco a permis à l'équipe d'entrer en contact avec 75 enfants et adolescents et 85 travailleurs. 5 de ces jeunes ont rejoint le dortoir de Qosqo Maki.

### Des Volontaires de Service Civique.

Les Volontaires Service Civique (SCI) ont développé de nombreuses activités au sein de la médiathèque : lecture-écriture, origami, théâtre, cuisine et musique. 407 ateliers ont été réalisés en 2023. L'équipe de la

bibliothèque a mis l'accent l'habitude de la lecture et de l'écriture, avec un renforcement pour tous ceux qui ont participé aux ateliers des « vacaciones utiles » de janvier et février 2024 pendant leurs vacances scolaires.

### De la rue à la formation professionnelle

La formation dans ou hors ateliers est toujours aussi prometteuse : 10 en boulangerie, 1 en menuiserie, 2 jeunes en formation en dehors des ateliers. 6 jeunes formés ont été insérés professionnellement.

L'essor de la boulangerie a permis la rénovation complète des espaces de vente, et une spécialité de dégustation de café a été développée pour les apprentis qui le souhaitent.

### La complémentarité de la formation et de l'accueil de touristes.

En août 2023, l'activité touristique a repris et s'est prolongée sur les mois suivants. Les touristes, majoritairement français et suisses, restent environ deux jours et demi dans l'Association. La moitié d'entre eux a participé à au moins une activité en bibliothèque.

La même année, un important chantier a mis aux normes l'espace de tourisme solidaire pour obtenir une certification officielle, qui permet de contractualiser avec des agences et assurer une stabilité des revenus.

Le réseau électrique est rénové et mis aux normes. Deux nouvelles chambres sont créées.

L'ouverture d'un dépôt vente de boulangerie à Calle

Fierro est prévue. La nouvelle Volontaire de Service Civique va initier une formation hôtelière.



**Notre partenaire à Lima : l'Association Mano a Mano.**

L'Association Mano a mano vise à améliorer les conditions de vie des habitants du bidonville de la Ensenada au Nord de Lima, sur deux fronts : la formation des femmes, souvent mères célibataires analphabètes, qu'elle initie aux métiers du bâtiment (« femmes constructrices »), et l'éducation des enfants.

Les « femmes constructrices » ont bâti des murs de soutien dans le quartier de Los Jazmines. Ils protègent les parcs entretenus par les familles voisines, dans ces terrains de fortes pentes.

### Mano a mano travaille aussi avec les enfants et leurs familles dans plusieurs actions.

La scolarité : des animateurs eux-mêmes issus du bidonville assurent un soutien pour 1500 enfants, en dehors de leurs propres heures de scolarité.

Une aide aux enfants en difficultés : des animateurs travaillent en visites à domicile et orientent les familles vers les structures adaptées, aux problèmes d'insertion ou de troubles d'apprentissage (avec une infirmière et une psychologue).

Un centre aéré pendant les vacances d'été : les animateurs assurent soutien en calcul et lecture, des activités culturelles et sportives, pour 150 enfants pendant 2 mois.





### Où intervenons-nous ?

Dans la région de Byumba, au nord de la capitale Kigali.

### Dans quel contexte ?

Le pays est classé par l'ONU 165<sup>ème</sup> / 191 pays. Le quart de la population est en état de pauvreté extrême. Taux de malnutrition infantile chronique très élevé (4 enfants sur 10 chez les moins de 5 ans), toutefois la forme aiguë est plus rare (2%). Malgré un système d'éducation bien organisé, la scolarité moyenne n'est que de 4.4 années ; les filles sont défavorisées : leur scolarité moyenne dure un an de moins que celle des garçons. Une part importante des décès (19 sur 100.000) est liée à la mauvaise qualité de l'eau et de l'assainissement. Selon la Banque Mondiale (2023) « le Rwanda (parvient ...) à mettre en place d'importantes réformes économiques et structurelles (mais) la dynamique de réduction de la pauvreté s'est affaiblie (...) due en partie à (un lent exode rural). Pour relever les défis, il faudra (...) améliorer la qualité des infrastructures (eau et électricité) et des services de base essentiels (éducation, santé et sécurité sociale), et fournir un appui efficace à l'entrepreneuriat et à la création d'emplois dans le secteur privé ».

Au Rwanda, une des priorités est de combiner les actions pour un développement social complet et durable, avec des programmes qui se renforcent mutuellement pour améliorer l'éducation, l'accès à l'eau, un habitat décent, et pour prévenir la malnutrition infantile. 2023 a été une année extrêmement riche.

élaborées par notre partenaire L'Appel Rwanda, dont :

- l'égalité femmes/hommes,
  - pour des bénéficiaires connus de L'Appel,
  - montants compris entre 100 000 et 300 000 FRW.
- Depuis septembre, 6 projets (agricoles et commerciaux) ont été soutenus. Les emprunteurs remboursent régulièrement.

bibliothécaire bénévole a poursuivi l'organisation des lieux et la formation de l'animateur dont le poste est financé par L'Appel. Il est aidé par trois anciens filleuls bénévoles. L'agencement de la bibliothèque a été l'occasion de créer un centre informatique ( 6 ordinateurs ). Le district finance l'abonnement internet 4G, et les consommables



### Bientôt 200 maisons construites par L'Appel. Leur alimentation en eau est le nouveau défi.

Depuis 20 ans, 200 maisons ont été construites, pour des familles n'ayant plus de maison ou une maison délabrée. Cette année, 15 maisons ont été construites sur les sites de Byumba, Kiruhura et Muhura. De plus, 21 maisons ont été raccordées aux réseaux d'eau. Notre objectif reste que toutes les maisons construites par L'Appel bénéficient d'une arrivée d'eau dans leur cour. Une collaboration avec le collège de Cyuru a permis que les élèves de la section bâtiment construisent une maison pour une famille défavorisée. L'Appel Rwanda travaille en ce moment à un plan d'entretien des maisons financé par une tontine des bénéficiaires.

### Grâce au parrainage collectif l'école est accessible à de nombreux enfants vulnérables.

Au Nord du Rwanda, le parrainage collectif fonctionne depuis 15 ans. Notre partenaire local, l'association L'Appel Rwanda, basée à Byumba, suit et accompagne les enfants parrainés. Cela permet la scolarité et un projet professionnel pour des enfants orphelins ou en grande pauvreté. L'année scolaire a débuté avec 64 filleuls, dont 9 enfants de primaire qui ne seraient pas allés à l'école sans ce parrainage. 16 filleuls ont passé et réussi leur baccalauréat. Dans un projet de cantine scolaire sociale, L'Appel a nouvellement pris en charge le parrainage de 30 enfants de maternelle. Au total, pour l'année scolaire, les parrains et marraines de L'Appel ont soutenu 94 filleuls.



### En 2023, nouveauté au Rwanda, 28 animateurs de Nutricartes® sont formés par L'Appel.

Ils sont formés dans le cadre de l'hôpital de Byumba, pour 300 villages de la province. Les séances de sensibilisation-éducation nutritionnelle des familles ont pu démarrer dans six communes du district de Gicumbi, à l'occasion de séances de vaccinations.

### Alimentation et Scolarisation, un cercle vertueux à Kiruhura.

L'Appel a poursuivi sa coopération avec l'association Wikwiheba, qui fournit chaque jour un repas complet à 60 élèves.

Un projet de cantine scolaire sociale a émergé dans le village de Kiruhura, pour 30 enfants en complément de la formation Nutricartes®. L'objectif de L'Appel vise à assurer la scolarisation d'enfants très défavorisés et à améliorer leur alimentation. La cantine fonctionnera 250 jours par an. Ce projet sera soutenu par un élevage de 50 poules pondeuses, une vache laitière et un projet d'agriculture de 0,5 ha de plantation de protéines végétales.



### Un programme pour que d'anciens filleuls compétents mais démunis montent leur entreprise.

Nous avons créé un système de micro-crédit. Un Million de FRW est fourni par L'Appel comme enveloppe de départ, par exemple pour l'achat de chèvres, de machines à coudre etc. Il s'agit de prêts accordés pour 1 an remboursés à partir du 3<sup>ème</sup> mois. Des conditions ont été

### Petits et grands fréquentent la bibliothèque de Byumba. Ils sont 500.

La bibliothèque, construite à l'initiative de L'Appel, dispose maintenant de plus de 6.000 livres en français, anglais et kinyarwanda. Les enfants se familiarisent avec les livres, et trouvent des espaces de travail pour faire leurs devoirs. Des adultes sont aussi utilisateurs réguliers. On dénombre 500 inscrits pour une fréquentation de 50 entrées par jour. L'animateur intervient également dans les écoles. La



### Où intervenons-nous ?

A Soyapango, banlieue de San Salvador ; à Zaragoza, une ville proche de San Salvador ; à Zacatecoluca, en zone rurale.

### Dans quel contexte ?

Le pays est classé par l'ONU 125<sup>ème</sup> / 191 pays. El Salvador est le plus petit pays d'Amérique centrale. Il est néanmoins le plus densément peuplé, et très industrialisé en comparaison de ses voisins. Marqué par de profondes inégalités sociales et un climat de grande violence due à des bandes armées qui se livrent à des guerres, il est connu pour sa forte criminalité et son insécurité endémique. Le taux global d'extrême pauvreté peut sembler faible (1.7%) mais il se concentre dans des zones délaissées où nous intervenons : malnutrition des jeunes enfants, grossesses des adolescentes y sont des signaux forts d'alarme, ainsi que l'émigration clandestine et très risquée vers les États Unis.



Toute la région de l'Amérique Latine est restée très longtemps sans écoles après la pandémie de Covid-19 : 72 semaines sans école pour El Salvador. Comment rattraper ce retard quand les familles des élèves ne peuvent pas les aider ?

Même si les taux de scolarisation des enfants sont bons au Salvador, en fin de scolarités primaires le niveau des élèves est faible. Cela s'explique facilement, surtout dans les régions rurales comme Zacatecoluca, où l'environnement culturel est pauvre, où les parents ne savent pas toujours lire et où il n'y a aucune ressource à proximité.

#### Grâce aux parrainages individuels, des enfants extrêmement pauvres peuvent être scolarisés

Au Salvador, la communauté d'El Zaité, où vivent la plupart des filleuls du programme de parrainage individuel est extrêmement pauvre, sans emplois fixes, sans terre... Les grands enfants ou adultes émigrent souvent à San Salvador pour chercher du travail. Les parrainages individuels permettent aux enfants, âgés de 6 à 18 ans, de fréquenter l'école. L'engagement de la famille des filleuls est primordial : l'enfant doit non seulement aller à l'école, mais également y mettre de l'énergie.

En 2023, les parrains et marraines de L'Appel ont permis de soutenir la scolarisation de 17 filleul(e)s. Deux d'entre eux ont été diplômés universitaires avec succès.

Les enfants sont bien suivis aussi par nos partenaires : les filleuls de la ville de Zaragoza sont accueillis dans un Centre qui leur offre un soutien scolaire, des cours d'anglais, un

accès à l'informatique, la militance pour les droits humains, le droit à l'eau potable, la défense de l'environnement...

#### Grâce aux deux parrainages collectifs, L'Appel aide un maximum d'enfants, équitablement

Au Salvador, L'Appel poursuit deux parrainages collectifs, un dans la même région que les parrainages individuels, l'autre dans une école gérée par l'Église Réformée Calviniste d'El Salvador

#### A Soyapango

La petite école privée Juan Calvino, gérée par l'Église Calviniste, est située dans la ville la plus dense et la plus violente du pays. L'école assure la protection et l'enseignement, dans une culture de paix, pour une centaine d'enfants de la maternelle au bac. Parmi cette centaine d'enfants, 50 sont des filleuls de L'Appel, qui participe aux frais d'inscription ainsi qu'aux fournitures scolaires. L'école qui avait été fermée de février 2020 à mars 2022, reprend progressivement. Les retards d'acquisitions sont énormes. L'enseignement est donné par des institutrices qui sont là par choix, convaincues de leur action.

#### A Zacatecoluca

Le partenaire de L'Appel, IDES, assure un soutien scolaire aux élèves d'une zone rurale. L'animatrice coordonne aussi des réunions de parents pour les informer des progrès de leurs enfants et les sensibiliser à l'importance de l'éducation. Elle rencontre tous les enseignants. Il y a une prouesse, dans cet endroit «au milieu de nulle part», d'avoir pu maintenir un groupe et une scolarité.



#### « Tu Décides », la prévention des grossesses précoces grâce à l'engagement de 27 adolescents.

Depuis 2017, nous sommes soucieux de voir tant de grossesses adolescentes et tous les drames que cela entraîne. Les jeunes filles sont fréquemment mères très tôt. L'avortement est criminalisé, et des femmes qui ont fait une fausse couche peuvent aussi être emprisonnées. La prévention est essentielle. L'éducation sexuelle est prévue dans les programmes scolaires, mais le tabou est si fort que cela n'a aucune efficacité.

Un groupe de 25 jeunes, «Tu Décides» a été créé avec des intervenants bénévoles. Tous les 15 jours, tout est abordé, sans tabou, entre garçons et filles : sexualité, physiologie, planification des naissances, psychologie, prévention de la violence faite aux femmes, justice sociale, droits du point de vue du genre. Les sujets ont été élargis aux droits humains, au respect de la nature...

Les jeunes militent aussi pour la justice, pour le droit à l'eau, pour la libération des femmes emprisonnées quand elles ont avorté. Ils se forment pour organiser des réunions où des bénévoles de différentes spécialités interviennent. Ils élaborent des vidéos. Ce groupe travailleur et actif parvient à stimuler des jeunes dans d'autres communautés.

Prenant exemple de ce groupe, les femmes de Zaragoza ont créé leur propre association.



### Où intervenons-nous ?

A N'Djamena la capitale, à Koumogo et dans les villages voisins, à Moundou dans le sud du pays, ainsi que dans la région du Guera et à Bongor, à la frontière avec le Cameroun, à l'ouest du pays.

### Dans quel contexte ?

Le pays est classé par l'ONU 190<sup>ème</sup> / 191 pays. Le Tchad est le pays qui cumule le plus de difficultés parmi nos pays d'intervention. Durée moyenne de scolarité très faible : 4 ans pour les garçons et 1.5 an pour les filles. Filles mères très tôt : 138/1000 dans la tranche des 15/18 ans. Taux de mortalité infantile de 11%. Malnutrition aiguë. Difficultés d'accès à une eau propre. Extrême pauvreté des parents (66%). Situation aggravée par l'afflux de réfugiés des conflits dans les pays limitrophes, par les conséquences du changement climatique (accélération de la désertification et assèchement du lac Tchad).



**Dans un contexte où la malnutrition chronique est importante L'Appel poursuit la diffusion de sa méthode Nutricartes®.**

Plusieurs ONG locales se sont appropriées la méthode. 2023 a aussi été l'année de la mise en place d'une formation de formateurs d'animateurs de Nutricartes®. A Ndjaména, la capitale, elle a rassemblé 20 futurs formateurs de six ONG différentes venant de tout le Tchad. Cette formation a été co-animée par Anne Vincent, cheffe de projet de L'Appel et Rahel Marty Ngargam, chargée de programme à AKWADA. Elle est en cohérence avec la Politique Nationale de Nutrition et d'alimentation du Tchad 2014-2025. A Koumogo même, les formations Nutricartes® ont été poursuivies. Les dernières formations avant la crise de la Covid-19 avaient eu lieu dans des villages éloignés. En 2023, 361 personnes ont participé aux sessions

d'éducation nutritionnelle Nutricartes®.



**Installer des latrines et une pompe à eau manuelle afin que le Centre Culturel de Koumogo soit un lieu accessible à tous.**

L'Appel accompagne les différentes structures du village, Groupement Féminin, Dispensaire, Centre culturel... Des échanges avec ces équipes visent à étudier la faisabilité et l'acceptabilité des latrines sèches. Le but est d'assurer l'hygiène d'un lieu très fréquenté et de prendre en compte le besoin d'intimité des femmes, en installant pour elles des toilettes bien séparées.

Le Centre culturel n'a pas accès à l'eau. Des devis sont en cours pour installer une pompe manuelle, dont bénéficieront 150 personnes.



**Les acteurs locaux se mobilisent, l'éducation à la citoyenneté est un succès auprès des jeunes.**

Il y a quelques années, L'Appel et son partenaire AKWADA ont créé le programme « Jeune dans la ville » une exposition et des clips vidéos réalisés par Hervé Vincent. Dans ces vidéos tournées à Bongor, filles et garçons décrivent leur vie et expriment leurs projets. A travers ce projet, L'Appel poursuit son action d'éducation populaire.

Début 2023, une nouvelle formation d'animateurs a été faite par Hervé Vincent. A la suite de ces

formations, des animations ont eu lieu dans quatre collèges-lycée de la province du Mayo Kebbi Est, dans quatre paroisses de Bongor, lors de la fête du livre à Bongor, et lors d'une exposition à Moundou.

Le nombre de personnes touchées par chaque exposition atteint plusieurs centaines. L'exposition qui montre de nombreux aspects de la vie d'une ville tchadienne, attire toute la population locale. Ainsi l'exposition a été vue par plus de 10.000 personnes, et les clips vidéo par 2.400 personnes.

A Ndjaména également, le Centre Al Mouna spécialisé dans les relations chrétiens-musulmans, a réalisé 16 jours d'animation. Ce sont 482 jeunes de 11 à 26 ans, dont 39% de filles qui en ont bénéficié.

Les jeunes qui ont eu l'opportunité de participer à ces réunions avec les clips vidéo de témoignages d'autres jeunes, apprécient de pouvoir ainsi discuter de thèmes qui correspondent à leur réalité, tels que la scolarité, le travail, la vie sociale, les religions etc. Ces espaces d'expression et de partage les aident à construire une vision plus claire de l'avenir qu'ils voudraient.

### Formation de la nouvelle trésorière d'ASERFAK

Nommée en janvier 2023, la nouvelle trésorière de notre partenaire a travaillé avec les responsables de projets de L'Appel afin de se former et de mettre à jour les comptes de l'association locale.





### Où intervenons-nous ?

A Lomé, la capitale et à Notsé, à 90 km au nord.

### Dans quel contexte ?

Le pays est classé par l'ONU 162<sup>ème</sup> / 191 pays. La population est d'environ 8,5 millions d'habitants. Un quart est en situation d'extrême pauvreté. La durée moyenne de scolarisation est de 5 ans, mais les filles vont à l'école 3 ans de moins que les garçons ; elles sont mères très tôt (89 pour 1.000, entre 15 et 18 ans). La mortalité liée à la mauvaise qualité de l'eau et de l'assainissement est élevée (42 décès sur 100.000) et est comparable à celle du Burkina Faso. Le quart des enfants de moins de 5 ans est en état de malnutrition chronique et 6% d'entre eux sont en malnutrition aiguë. 6% des enfants décèdent avant 5 ans.



**Pendant l'année 2022-23, 145 enfants et adolescents sourds ont été scolarisés à l'École Ephphatha.**

Au cours de deux missions, L'Appel a poursuivi l'accompagnement médical et paramédical : bilans cliniques, audiométriques et orthophoniques. En plus des consultations ORL et d'orthophonie, le travail sur la coopération entre orthophonistes et enseignants a continué. Les discussions avec les enseignants du CP au CM2 ont confirmé les difficultés récurrentes liées à l'arrivée tardive des enfants à l'école (entre 6 et 12 ans), à l'acquisition trop tardive de la langue des signes, au trop grand nombre d'enfants par classe, et aux contraintes des programmes de l'Éducation Nationale, peu compatibles avec les spécificités du handicap. Des familles ont participé à des réunions d'information sur la surdité, ses conséquences sur le développement des enfants et les moyens à mettre en œuvre pour les aider. L'Appel a également poursuivi le tutorat à distance des deux orthophonistes, dont la dernière a été embauchée en janvier 2023, grâce à son soutien. Les séances de formation en Langue des Signes pour les orthophonistes ont continué.

### De plus en plus de jeunes sourds poursuivent leur scolarité en collèges et en lycées.

A la sortie du primaire, ils accèdent maintenant au collège, puis au lycée, grâce aux quatre intervenants

sourds de l'association AEMESTO, un de nos partenaires locaux depuis 2015. En utilisant la langue des signes, ils leur apportent le soutien spécialisé indispensable à la poursuite de leur scolarité en inclusion.

En 2023, 47 jeunes ont bénéficié de cette organisation. L'Appel apporte à ces quatre intervenants un appui technique en leur mettant à disposition un interprète en langue des signes pour qu'ils puissent participer aux différentes réunions et rencontres nécessaires à leur travail. Une réflexion est menée avec eux, par les responsables de projets L'Appel, sur la place de la grammaire de la Langue des Signes dans la pédagogie.

Ces intervenants travaillent aussi, en grande partie à titre bénévole, dans des écoles primaires, hors financement de L'Appel. Ce sont 45 enfants qui bénéficient de cette aide pédagogique du CP au CE2.



### Le Centre Régional de Diagnostic et de prise en charge précoce de la surdité a ouvert en mai.

La vocation de ce centre est d'associer les soins et l'éducation pour les enfants sourds de 0 à 6 ans, de leur fournir le plus tôt possible ce qui est indispensable à leur développement, c'est-à-dire, un diagnostic fiable, des soins médicaux et paramédicaux incontournables les premières années, une information, pour eux et leur famille, des cours de Langue des Signes et une éducation préscolaire.

Le Centre est géré par notre partenaire, l'association togolaise E.S.A. (Enfants Surdité Avenir). Il a été inauguré le 6 septembre.

### Depuis 2023, L'Appel forme sept professionnels de la surdité.

Ce sont des médecins ORL, orthophonistes, audioprothésiste, employés du nouveau Centre. Deux sessions de formation ont eu lieu sur place, et un accompagnement régulier à distance est assuré.

Avec les administrateurs d'ESA (parents d'enfants sourds, personnes sourdes bénévoles, professionnels de la surdité...), L'Appel a poursuivi son travail sur les orientations de l'Association, son organisation, les modalités de sa gestion budgétaire, et sur son rôle d'employeur.

Le Centre est en demande d'Agrément du Ministère de la Santé ; cet agrément sera délivré après un an d'activité effective.

### L'outil pédagogique Balai Santé® pour l'amélioration de l'hygiène dans des écoles de Notsé

Sur les sept écoles, quatre ont pu installer des équipements d'hygiène (poubelles fermées, lavabos) et/ou réaliser des travaux d'assainissement, rénovation des toilettes... En 2022, Tsévi Sodokin, responsable d'Apesmir, notre partenaire depuis 2019, est venu à Lyon pour une formation d'un an, en ingénierie du développement.



### Où intervenons-nous ?

A Ho Chi Minh Ville (ex-Saïgon) et dans la province montagneuse de Lam Dong, habitée surtout par des minorités.

### Dans quel contexte ?

Le pays est classé par l'ONU 115<sup>ème</sup> / 191 pays. Beaucoup d'indicateurs sont assez favorables. Moins de 6% de la population est en extrême pauvreté. La mortalité infantile y est faible (2.1%), comme au Pérou et au Salvador ; cependant le quart des jeunes enfants est en état de malnutrition chronique et 6% en malnutrition aiguë. La durée moyenne de la scolarité atteint 10 ans et les filles sont pratiquement à parité avec les garçons. Nos populations bénéficiaires sont dans la frange la plus pauvre, voire marginalisée, comme les montagnards, les femmes et les minorités ethniques.

Du fait de la fermeture du pays pendant la pandémie de Covid-19, la mission précédente datait de 2019. L'année 2023 marque le retour sur le terrain, des responsables de projet de L'Appel pour revoir nos partenaires locaux et faire le point.



Au Vietnam tout est payant pour pouvoir aller à l'école dans de bonnes conditions : les cours obligatoires, les cours facultatifs, l'uniforme, la cantine, les travaux pour l'école, l'assurance, etc...

En 2022, la vie semblait redevenue normale après des mois d'éducation à distance, du fait du COVID. Les études universitaires, pour lesquelles des parrains ont accepté de poursuivre leur soutien, ont repris dans de bonnes conditions. Deux anciens filleuls, en situation de handicap lourd, bénéficient toujours de l'aide des familles qui les ont accueillis en France, il y a bien longtemps déjà, pour des soins que leur pays en guerre ne pouvait pas leur assurer.



### Les parrainages individuels permettent aux enfants pauvres de poursuivre leur scolarité.

En 2023, grâce aux parrains et marraines de L'Appel, 27 enfants ont pu être scolarisés, 19 à Hô Chi Minh-Ville, dont 4 filles, et 8 à Lam Dong.

Trois enfants parrainés par L'Appel ont entamé des études supérieures, soutenus par leurs parrains très impliqués. Quatre nouvelles demandes de parrainage sont en attente.

Ce programme est soutenu par 30 parrains et marraines réguliers.

### Un parrainage collectif aide près de 300 enfants, de communautés isolées, de la crèche jusqu'à l'Université.

D'une part, L'Appel soutient cinq jardins d'enfants de la province de Lam Dong, deux à Di Linh, où sont accueillis environ 80 enfants et trois à Bao Loc, où sont accueillis environ 190 enfants.

L'aide de L'Appel sert essentiellement à acheter des produits alimentaires frais (yaourts, lait et légumes). D'autre part, L'Appel accompagne les études post bac de 40 étudiants, dont 25 « montagnards ».



# J'agis avec **L'Appel** pour améliorer la vie, l'éducation et la **santé** des enfants !

Je fais un don par chèque d'un montant de :

..... € (précisez le montant)

Je peux affecter mon don à :

- une action en particulier (précisez): .....
- selon les priorités de l'association

**Mon don de 100€ me revient à 34€ après déduction fiscale \***



\* si je suis imposable (C.G.I. Art 200-1.)

Je deviens membre de **L'Appel** en adhérant :



- Cotisation ordinaire 30€
- Cotisation de soutien 100€



Je peux aussi faire un don en ligne sur le site sécurisé

[www.lappel.org](http://www.lappel.org)



## Je choisis le prélèvement automatique pour coopérer durablement à un projet !

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever le montant indiqué ci-dessous.

En cas de difficulté, je pourrais faire suspendre cet accord par simple demande à l'établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec L'Appel.

**Montant du prélèvement :**

- 10€
- 15€
- 30€
- Autre : .....€

Fait à ..... le ..... / ..... / .....

**Signature obligatoire :**

Nom:

Prénom:

Adresse:

Email:

Téléphone :

➡ Merci de renvoyer ce bulletin rempli, accompagné de votre chèque pour un don ponctuel et votre adhésion, ou de l'autorisation de prélèvement automatique + votre RIB ou IBAN pour un don régulier ou parrainage à :

**L'Appel 89 avenue de Flandre 75019 Paris - [association@lappel.org](mailto:association@lappel.org)**

Vos coordonnées nous sont indispensables pour vous adresser le reçu fiscal, et seront conservées dans un délai raisonnable, strictement nécessaire à la réalisation des finalités citées ci-après. Les informations personnelles recueillies sur ce formulaire feront l'objet d'un traitement informatique destiné à vous tenir informé.es des actions de L'Appel et faire appel à votre générosité. Ces données sont destinées à L'Appel et aux tiers mandatés par L'Appel. Vos informations ne seront pas échangées avec d'autres associations caritatives ou sociétés commerciales. Vos données personnelles sont hébergées sur des serveurs informatiques situés en France. Vous pouvez vous opposer à ce traitement en vous adressant à L'Appel — 89 avenue de Flandre, 75019 Paris — à l'attention de Mme Le Moullec Madeleine. Vous disposez d'un droit d'accès, de suppression, de rectification, de restriction et d'opposition à ces données, conformément à la loi Informatique et Libertés et à la réglementation européenne. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de la CNIL.